
Jour 1 - Rituel - Présentation des digrammes *oi* et *ai* - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch* - *ou* - *au* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om* - *an/am* - *en/em*. Lors de ce rappel, on les fait d'abord lire en tant que digramme c'est à dire [on]/[on] puis on pointe de nouveau le *on* et on demande aux enfants ce que ce [on] devient quand le *n* ou le *m* est suivi d'une voyelle → [one]/[ome]. Et on fait la même chose pour les deux autres paires.

2° Faire récupérer en mémoire et écrire sur l'ardoise :

- les 3 façons de faire le son [é] à la fin des mots + faire relire sur le paperboard les exceptions à la règle du -er → *cher, mer, amer, hier, super, hiver, enfer, ver, fier*.
- les 4 façons de faire le son [è] ;
- les deux façons de faire le son [o] ;
- les 2 façons de faire le son [an] et ce qu'elles deviennent suivies d'un *p* ou d'un *b*.

3° Réactivation de ce qui différencie les lettres m-n, b-d à partir des affiches-bouches et les sons [j]-[ch], [d]-[t]-[n], [b]-[p]-[m], [v]-[f], [z]-[s] à partir du tableau ;

4° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *cui, cyl, can, cé, ce, cre, cau, ac, ci, cou*.

5° Relire rapidement les mots du paperboard à partir de la leçon 11 : *haut, chaussure, chaud, automne, il y a, aujourd'hui, habitude, habite, comme, petit, pas, avec, forêt, blanc, dans, chant, femme, enfant, parent, temps, longtemps, lentement, comment*.

- **Présentation des digrammes *oi* et *ai*.**

« Cette semaine nous allons apprendre à reconnaître deux nouveaux digrammes. Le digramme *ai* et le digramme *oi* (les écrire au tableau sous les digrammes *ou, au* et *ch*). Ces deux digrammes n'étant fabriqués qu'avec des voyelles, ils fonctionnent comme ceux qui sont écrits juste au-dessus : les deux lettres qui se suivent ne font qu'un seul son et le digramme ne peut pas se casser. »

Reprendre le digramme *ai* et donner un mot référent : « Ce digramme fait le son [è], le [è] de

balai. Vous pourrez donc vous référer à l’affiche le temps de le mettre dans votre mémoire. Cela nous fait encore une nouvelle façon d’écrire ce son [è]. On avait déjà le **e** accent grave (*le pointer*), le **e** accent circonflexe (*le pointer*), le **e** suivi de deux consonnes, le **e** et le **t** quand ils se trouvent tout à la fin des mots (*le pointer*). Aujourd’hui on apprend donc une nouvelle façon de faire le son [è] à l’intérieur d’un mot : un **a** suivi d’un **i**. Donc maintenant, quand vous devrez écrire un mot dans lequel vous entendez le son [è], vous aurez encore plus de raisons de me demander lequel utiliser ! Et s’il s’écrit avec le digramme **ai**, je vous dirai : c’est le [è] de **balai**.

Le digramme **oi** (*le pointer*) fait le son [wa]. On l’entend dans **oie** (afficher le poster), **oiseau**, **roi**, **Grégoire**, **poivron**, **étoile**, **miroir**, etc. Ce qui est particulier avec ce digramme c’est que lorsqu’on le prononce on entend un peu un [ou] et un [a]. Et comme on entend un peu un [ou] et un [a], ça vous donne un peu l’idée d’écrire ce son **oua** (*l’écrire au tableau*) ! Eh bien il va falloir vous empêcher de le faire : le son [wa] s’écrit **oi** et c’est comme ça ! Ça va être un peu difficile au début et puis petit à petit, à force de le lire et de l’écrire, vous l’écrirez correctement sans même y penser. Je le sais parce que vous m’avez déjà montré mille fois combien vous étiez capables d’apprendre à ne plus faire ce que vous aviez pourtant envie de faire - comme prononcer les lettres muettes ou confondre le nom de la lettre avec le son d’une syllabe. »

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

Faire rappeler aux enfants ce qu’est un logatome et (re)travailler les obstacles suivants :

- les digrammes **oi** et **ai** dont la reconnaissance n’est pas encore automatisée → les inciter à se référer aux illustrations ;
- le **c** qui change de son en fonction de son environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s’ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- la suite de lettres **v+n** (**v** pour voyelle) ou **v+m** qu’ils peuvent avoir encore du mal à lire autrement que si ces deux lettres formaient un digramme → rappeler la règle de la voyelle qui casse le digramme ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes → rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores **d-t-n**, **b-p-m**, **v-f** → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent.
- les finales **-er**, **-et**.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- **hautbois** : le **t** est muet pour les mêmes raisons qu’il l’est à la fin des mots : aucune voyelle ne le faisant sonner, on ne le prononce pas.
- **naître**, **enchaîner** : préciser aux enfants que le fait que le **i** porte un accent circonflexe ne change rien au fait qu’il forme le digramme [è] lorsqu’il est précédé du **a**.
- **buvaient**, **avaient** : penser à bien faire retrouver aux enfants l’infinitif de ces deux verbes.

Leur faire constater que ces mots étant des verbes (c'est d'ailleurs pour cela qu'on les souligne) on écrit le son [è] avec le digramme ***ai***, ici suivi de ***-ent*** parce qu'il est au pluriel.

- **Encodage (voir infra).**

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des huit digrammes déjà appris : *ch, ou, au, ai, oi* – *on/om, an/am, en/em* en les séparant bien en deux catégories.

2° Révision du fonctionnement de la lettre *e* + récupération en mémoire (on le leur dicte pas ces mots on les laisse essayer de tous les retrouver) les 9 exceptions à la règle du -er qui fait [é] à la fin des mots (*cher, mer, amer, hier, super, enfer, hiver, ver, fer*).

3° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *cau, cen, cir, cè, cou, cléo, ce, ac, cy, can*.

4° Récupération en mémoire de mots du paperboard : *enfant, parent, temps, longtemps*.

- **Lecture de logatomes.**

performancer emboitementez claironnet aidamanter citrionnait maizonte

vrembroissé radionner jardinaitons ennemirte moissoniale chairmante

Les obstacles à (re)travailler :

- les digrammes *oi* et *ai* dont la reconnaissance peut être encore fragile et que les enfants peuvent respectivement confondre avec les combinaisons *ia* et *io* ;
- le *c* qui change de son en fonction de son environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- la suite de lettres *v+n* ou *v+m* qu'ils peuvent avoir encore du mal à lire autrement que si ces deux lettres formaient un digramme → rappeler la règle de la voyelle qui casse le digramme ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes → rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores *d-t-n, b-p-m, v-f* → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent.
- les suites *er, ez, et*.

- **Lecture des phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations quand il y en a.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut comprendre. Leur demander ensuite d'essayer de s'imaginer la petite histoire racontée par chaque phrase. Puis les engager à raconter avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- **Soissoi, Soimoi et Soitai** : expliquer aux enfants que ce sont les majuscules qui nous aident à comprendre qu'il s'agit de noms propres et donc ici, des prénoms de trois chats siamois ;
 - **s'assoient** : ce mot est un verbe, c'est la raison pour laquelle la finale **-ent** reste muette. Faire retrouver l'infinitif → c'est la répétition de cette activité qui va petit à petit permettre aux enfants de développer leur intuition de ce qu'est un verbe.
-
- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la première partie de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des huit digrammes déjà appris : *ch, ou, au, ai, oi – on/om an/am en/em* en les séparant bien en eux catégories.

2° Révision des dernières consonnes apprises *p, f, v* + récupération en mémoire des différentes façons de faire [é] (à la fin des mots), [è], [o] et [an].

3° Réactivation du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *cau, cen, cir, cè, cou, cléo, ce, ac, cy, can*.

4° Récupération en mémoire de mots du paperboard : *blanc, forêt, dans, lentement, héros*.

- **Lecture de logatomes.**

armoirite emmenonte blaimer fioriturse moitissure blessatoire

habitantit vlentoussez amairiale teniroire coiffuriste ciotaauriner

Les obstacles à (re)travailler :

- les digrammes *oi* et *ai* dont la reconnaissance peut être encore fragile et/ou qui peuvent être confondus avec les combinaisons *io* et *ia* ;
- le *c* qui change de son en fonction de son environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- la suite de lettres *v+n* ou *v+m* qu'ils peuvent avoir encore du mal à lire autrement que si ces deux lettres formaient un digramme → rappeler la règle de la voyelle qui casse le digramme ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes → rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* → les inciter à se servir des affiches, avant de se tromper si possible, et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores *d-t-n, b-p-m, v-f* → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent.
- les finales *-er, -ez, -et*.

- **Lecture de l'histoire** → *S'il n'y avait que ces petites colères.*

NB : On peut soit lire l'histoire en deux fois (jours 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4 pour travailler la fluidité (liaisons, vitesse et intonation). À chacun de voir.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des huit digrammes déjà appris : *ch, ou, au, ai, oi – on/om an/am en/em* en les séparant bien en deux catégories.

2° Révision des dernières consonnes apprises *p, f, v*.

3° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *cau, cen, cir, cè, cou, cléo, ce, ac, cy, can*.

4° Récupération en mémoire de mots du paperboard : *homme, aujourd'hui, comment, parent, lentement*.

- **Lecture de logatomes.**

fairandialer maitressir hortensiale histoiture chairitable poissonner

cabattoire canoïresse blanchaitre jamaiciste biolontet siamentait

Les obstacles à (re)travailler :

- les digrammes *oi* et *ai* dont la reconnaissance peut être encore fragile et/ou peuvent être confondus avec les combinaisons *io* et *ia* ;
- le *c* qui change de son en fonction de son environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- la suite de lettres *v+n* ou *v+m* qu'ils peuvent avoir encore du mal à lire autrement que si ces deux lettres formaient un digramme → rappeler la règle de la voyelle qui casse le digramme ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes → rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores *ch-j, d-t-n, b-p-m, v-f* → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent.
- les finales *-er, -et*.

- **Lecture de l'histoire.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

- **Encodage (voir infra)**

ENCODAGE

Mots/groupes nominaux/groupe verbaux (à répartir sur la semaine).

aimer
j'aime
vous aimez
nous aimons
maitresse

faire
il aime
il fait
histoire
quoi

À écrire sur le paperboard :

histoire : faire remarquer aux enfants qu'ils vont avoir deux choses à retenir → le **h** muet au début et le **e** muet à la fin.

mais : retenir que le [è] est celui de **balai** et qu'il se termine par un **s** muet.

aimer, faire : retenir que le [è] de ces deux mots est celui de **balai**.

maitresse : trois choses à retenir : le [è] de **balai**, les deux **s** qui commandent un **e** pour faire le son [è] et le **e** muet à la toute fin)

quoi : l'apparier à **qui, que, qu'** afin que les enfants puissent retenir que dans ce mot comme dans les mots **qui, que, qu'** le [k] se fait avec un **q** et un **u**).

Phrases (à répartir sur la semaine)

Avant de laisser les enfants commencer à écrire :

→ Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase afin que cela serve de repère aux enfants.

→ Leur signaler les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger

→ Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.

→ Rappeler aux enfants que lorsqu'un mot contient un son qui peut s'écrire de différentes façons ils doivent se poser la question de son encodage et demander si nécessaire de l'aide au maître ou à la maîtresse.

1. Un charmant chat siamois est assis par terre. **charmant** : essayer de faire trouver aux enfants le **t** muet en leur faisant mettre le mot au féminin. // Le mot **assis** étant bien connu de nos élèves cela devrait les empêcher de se faire avoir par la liaison !

2. Amok a vu son ami Nikao qui habite dans la forêt. Attention à la liaison entre **son** et **ami** que les enfants doivent se retenir de transcrire à l'écrit en se redisant si nécessaire que le mot **nami** n'existe pas.

3. Comme toujours en automne, Amok prépare l'hiver. **en** : rappeler aux enfants si

nécessaire que **en** étant un mot, ça ne peut être que le [an] de **serpent** → ils n'ont donc pas besoin de nous pour l'encoder. // **l'hiver** : le fait que les enfants connaissent l'orthographe du mot **hiver** peut les aider à comprendre que [livèr] ne peut pas être un seul mot → c'est le moment de sortir le **l** apostrophe qui est en fait un **le** auquel on a enlevé le **e** pour ne pas avoir à prononcer deux voyelles l'une après l'autre : **le hiver** → **l'hiver**.

4. **Il fait si froid chez les amis qu'ils ont des chaussures super chaudes.** **froid** : faire trouver le **d** muet de en leur faisant mettre le mot au féminin // **chez** : ce mot ayant déjà été rencontré plusieurs fois, commencer par essayer de faire récupérer aux enfants son orthographe avant de la leur donner. // **qu'** : le **e** du mot-outil **que** est supprimé et remplacé par une apostrophe parce que le mot qui le suit commence par une voyelle. // Bien marquer la liaison entre **ils** et **ont** et dire aux enfants que s'ils sont suffisamment attentifs à cette liaison, et qu'ils se disent à eux-mêmes que le mot [zon] n'existe pas, elle va leur donner une indication précieuse sur la lettre muette qui se trouve à la fin de **ils**. // Inviter les enfants qui ne l'auraient pas encore fait à réfléchir à la nécessité de mettre certains mots au pluriel et à nous rappeler quel mot dans cette phrase commande le pluriel → ici, **les** et **des**. Donner le **s** de **chaudes** à propos duquel les enfants ne possèdent pas encore la capacité de réfléchir.

5. **Amok est allé se promener tout en haut de la colline.** **se promener** : dire aux enfants, si nécessaire, que le son [é] se trouvant à la toute fin du mot, ils doivent avoir une question à nous poser → quel [é] dois-je utiliser ? Ils ne peuvent pas le savoir sans poser la question et il faut qu'ils le sachent ! // **en** : rappeler aux enfants si nécessaire qu'ils savent encoder le son [an] quand il correspond à un mot. Sinon, leur redire ! // **colline** : donner la double consonne. Si les enfants oublient le **e** muet, leur dire qu'ils ont oublié d'écrire la voyelle qui fait sonner le **n**. // Attention aux liaisons : il faut se retenir de transcrire à l'écrit ce que l'on entend à l'oral et ce n'est jamais facile !

6. **Il écoute parfois le chant des femmes amis dans la nuit noire.** **noire** et **parfois** : indiquer les lettres muettes. // Inviter les enfants qui ne l'auraient pas encore fait à réfléchir à la nécessité de mettre certains mots au pluriel et à nous rappeler quel mot dans cette phrase commande le pluriel. // Donner le **s** de **amis** pour la même raison que l'on a donné le **s** de **chaudes** dans la phrase 4.

7. **Armande est une enfant charmante la plupart du temps.** **plupart** : donner le **t** muet. // Attention à la liaison entre **est** et **une**.

8. **Elle ne sait pas comment faire pour ne pas se mettre en colère.** **sait** : rappeler aux enfants si nécessaire qu'ils ont une question à nous poser pour encoder ce mot correctement. Leur dire que ce mot étant un verbe, il vient du verbe **savoir**, lorsque l'on entend [è] à la fin, c'est toujours avec le digramme **ai** qu'il s'écrit. Donner le **t** muet. // **mettre** : dire aux enfants, s'ils ne le font pas spontanément, qu'ils doivent avoir une question à nous poser s'ils veulent encoder ce mot correctement → leur signaler alors les deux consonnes **t** qui suivent le son [è] et leur indiquer qu'ils doivent pouvoir en déduire son encodage. Donner le **e** muet. // **colère** : ce mot ayant déjà été encodé, les enfants se souviennent peut-être du [è] qui s'y trouve → leur signaler qu'il faut qu'ils essaient de le récupérer en mémoire. S'ils n'y parviennent pas, qu'ils ne s'inquiètent pas, on le leur donnera. Signaler le **e** muet. // **en** : rappeler aux enfants si nécessaire qu'ils savent encoder le son [an] quand il correspond à un mot.

9. **Elle n'a pas du tout l'habitude de contrôler ses colères.** **n', l'** : s'interroger une fois de plus avec les enfants sur ces mots tronqués → **ne** transformé en **n'** et **la** transformé en **l'**. Faire remarquer que ces "lettres apostrophe" se trouvent toujours devant des mots dont le premier son est une voyelle. // **contrôler** : leur dire si nécessaire qu'ils ont une question à poser pour encoder le [é], celui-ci se trouvant à la fin du mot. Leur rappeler qu'il n'y a que lorsque ce [é] se trouve à la fin du mot qu'il faut poser la question. Dans tous les autres cas, il s'encode toujours avec un **e** accent aigu. Faire mettre l'accent circonflexe sur le **o**.

// Inviter les enfants qui ne l'auraient pas encore fait à réfléchir à la nécessité de mettre certains mots au pluriel et à nous rappeler quel mot dans cette phrase commande le pluriel.

10. Elle va avoir très froid dehors si elle ne se couvre pas. Écrire **dehors** sur le paperboard. Faire remarquer aux enfants l'étrangeté de ce **h** au milieu du mot et le **s** muet. // **froid** : inviter les enfants à récupérer la lettre muette en mémoire.

11. C'est l'histoire d'Armande qui fait toujours des colères. **l', d'** : inviter les enfants à s'expliquer à eux-mêmes ce qui se passe. Modeler : « Le mot [listoir] n'existe pas. Le [l] que j'entends correspond à un **l'** qui se trouve là parce que [listoir] commençant par une voyelle, on a enlevé le **e** pour le remplacer par une apostrophe **le histoire** → **l'histoire**. Idem pour le **d'**. // Inviter les enfants qui ne l'auraient pas encore fait à réfléchir à la nécessité de mettre certains mots au pluriel et à nous rappeler quel mot dans cette phrase le commande.

12. Les parents d'Armande vont partir à sa recherche. **d'** : redire aux enfants si nécessaire le mot **darmande** n'existe pas et qu'on ne dit pas **La colère de Armande**. On a enlevé le **e** de **de** et on l'a remplacé par un **d** apostrophe parce que le mot qui se trouve juste après commence par une voyelle. L'apostrophe permet d'éviter l'articulation de deux voyelles qui se suivent : l'une à la fin du mot **de**, l'autre au début de **Armande**. // **vont** : donner le **t** muet. // **recherche** : dire aux enfants si nécessaire (ce mot ayant déjà été écrit et lu plusieurs fois, certains enfants peuvent se souvenir de son orthographe) qu'ils doivent avoir une question à nous poser. // Inviter les enfants qui ne l'auraient pas encore fait à réfléchir à la nécessité de mettre certains mots au pluriel.